



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

2016
21 AVRIL
02 NOVEMBRE



DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

JARDINS DU SIÈCLE À VENIR



WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22





TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	Page 3
I. ÉDITION 2016 - "JARDINS DU SIÈCLE À VENIR"	Page 5
II. CARTES VERTES	Page 7
à Jean-Claude Ellena - "le jardin du parfumeur"	
à Mathieu Lehanneur - "le jardin du designer"	
au Musée du jardin chinois (Pékin)	
Le jardin anglais	
La métamorphose de la Serre Tropicale	
III. JURY 2016	Page 15
Maryvonne Pinault	
Composition du Jury 2016	
IV. LES JARDINS DU FESTIVAL	Page 19
V. LES JARDINS PERMANENTS	Page 43
VI. LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE	Page 47
1. Une mission plurielle	
2. Un projet culturel ambitieux	
3. Les acteurs du Domaine	
4. Programmation culturelle 2016	
VII. UNE VOLONTÉ CONSTANTE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT	Page 55
VIII. PARTENAIRES / LABELS ET RÉSEAUX	Page 59
IX. INFORMATIONS PRATIQUES	Page 67
X. SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	Page 71



INTRODUCTION

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, qui reçoit chaque année plus de 400 000 visiteurs, accueille le Festival International des Jardins depuis 1992. Il fête donc ses 25 ans en 2016.

Cette manifestation constitue, chaque année, un panorama de la création paysagère dans le monde. En 25 saisons, plus de 700 jardins ont été créés en son sein, prototypes des jardins de demain, car le Festival, lanceur de tendances, mine d'idées et pépinière de talents, redynamise ces "œuvres d'art vivantes" que sont les jardins, en présentant sans cesse de nouveaux végétaux, de nouveaux matériaux, des approches originales et des concepts inédits.

La diversité, la créativité et la qualité des projets unissant art, science, botanique et poésie ont contribué à établir la réputation mondiale du Festival, qui est devenu un rendez-vous incontournable pour la présentation des travaux d'une nouvelle génération de paysagistes, d'architectes, de designers, de scénographes, de jardiniers venus de tous horizons : du Japon, de Chine, d'Europe, d'outre-Atlantique... Le Festival a d'ailleurs reçu récemment le titre de "Festival of the Year", décerné par la ligue nord-américaine des jardins.

À côté de jeunes talents encore peu connus, issus d'un concours international auxquels participent chaque année plus de 300 équipes pluridisciplinaires, des paysagistes reconnus comme Shodo Suzuki, Emilio Ambasz, Peter Walker, Louis Benech... ont été invités à créer des jardins à Chaumont pendant toutes ces années. Y ont été également accueillis des architectes comme Shigeru Ban, Jean-Michel Wilmotte, Shu Wang, Alexandre Chemetov, Michel Corajoud, Dominique Perrault, des designers comme Pablo Reinoso ou Patrick Jouin, des plasticiens comme Anne et Patrick Poirier ou Ernesto Neto, sans oublier le monde du théâtre et de la danse avec Bob Wilson, Macha Makajeff et même Benjamin Millepied.

Qu'ils nous parlent de "l'eau", de "la couleur", de "la mémoire", des "péchés capitaux" ou des "jardins thérapeutiques", les jardins de Chaumont-sur-Loire inventent, chaque année, avec humour et audace, de nouvelles manières de voir, de vivre et de créer les jardins. Ils nous invitent aussi à respecter et à habiter poétiquement notre planète.

Totalement ouvert sur le monde, observatoire et laboratoire des jardins du futur, le Festival International des Jardins, qui fête ses 25 ans cette année, a vu se développer à ses côtés, depuis 2008, un ambitieux projet d'art contemporain centré sur la nature, qui a, d'ores et déjà, accueilli plus de 50 artistes du monde entier, tels Penone, El Anatsui, Kounellis, Kawamata, Orozco, Tunga ou Sarkis.

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait en 2016 partie des événements du "Grand Tour".





I. EDITION 2016 : JARDINS DU SIÈCLE À VENIR

Au carrefour de multiples disciplines, au cœur d'enjeux majeurs pour notre avenir, le jardin est aujourd'hui un extraordinaire lieu de réflexion, d'innovation et d'expérimentation.

Recherches écologiques, enquêtes scientifiques, investigations techniques de tous ordres observent, fécondent et réinventent cet univers en évolution permanente.

Permaculture, transgénèse, biocontrôle, aquaponie, hydroponie, chimie verte, phyto remédiation, fermes verticales, potagers synergiques... constituent autant de facettes de cette incroyable aventure du vivant, où expériences, prospections et découvertes allient à la fois traditions, écologie, progrès technologiques, sans nier pour autant la dimension humaniste et l'imagination poétique.

Qu'ils aient partie liée avec l'aventure des "incroyables comestibles", des "semences intelligentes", des spectaculaires arbres fruitiers multigreffés ou avec la fluorescence chlorophyllienne des plantes, les jardins actuels ont mille raisons de nous enchanter et de nous étonner.

Les jardins de cette 25^{ème} édition du Festival sauront nous surprendre et nous conter, avec l'imagination et la fantaisie créatrices, de rigueur à Chaumont-sur-Loire, cette extraordinaire odyssée végétale du XXI^{ème} siècle.

Ce seront donc des jardins ouverts sur les grandes questions de notre temps qui marqueront la 25^{ème} édition du Festival International des Jardins. Comme le changement climatique, la montée des eaux, les "jardins flottants", le lien entre habitat et jardin..., une fois encore les jardins de Chaumont-sur-Loire sauront vous séduire par les inventions et les propositions d'une nouvelle génération de paysagistes.



II. LES CARTES VERTES



*Le labyrinthe
de dahlias*
© Eric Sander



JEAN-CLAUDE ELLENA

LE JARDIN DU PARFUMEUR JARDINS DU FESTIVAL



© S. Tetu

Jardin parfumé évoluant au fil des mois, jardin de repos nous immergeant dans les effluves envoûtants du muguet, de l'iris et des roses, ce jardin a été dessiné par le très grand créateur de parfum Jean-Claude Ellena.

"Parfumeur pour Hermès, j'ai créé en 2004 le premier parfum jardin d'une collection qui j'espérais aurait un avenir. Avec, *Un Jardin en Méditerranée, Un Jardin sur le Nil, Un Jardin après la Mousson, Un Jardin sur le Toit*, et récemment

Le Jardin de Monsieur Li, j'ai cherché à exprimer en parfum le lien qui unit la nature à la culture. Car à l'évidence, tous les jardins représentent à tout le moins une forme de pensée d'un pays et d'une époque. Le jardin du parfumeur de Chaumont-sur-Loire cherche à montrer la distance entre les odeurs et les parfums. Les odeurs sont des créations de la nature, les parfums des créations de l'esprit. En créant des parfums l'homme s'ajoute à la nature." Jean-Claude Ellena



Jean-Claude Ellena est né à Grasse en 1947. Issu d'une famille de parfumeurs, il baigne dans le métier depuis le plus jeune âge, et c'est tout naturellement qu'il deviendra parfumeur, devenu adulte. Son frère Bernard Ellena (aujourd'hui chez Symrise) et sa fille Céline ont d'ailleurs suivi le même chemin. Ayant été en contact depuis l'enfance avec les matières, il s'est forgé son apprentissage en autodidacte et vit aujourd'hui totalement à travers les odeurs. Il aime saisir les instants du quotidien, les moments volatiles et en a retiré une écriture limpide, transparente et simple. Sa "patte" est d'ailleurs souvent comparée à un style de poésie japonaise : les haikus. Jean-Claude Ellena a signé plusieurs des plus belles créations de notre époque : First de Van Cleef & Arpels, Eau Parfumée au Thé Vert de Bulgari ou encore Déclaration de Cartier. Il a ensuite fondé sa propre marque avec sa fille (The Different Company), avant d'entrer comme parfumeur Maison chez Hermès où il créa Terre d'Hermès qui fut et est encore aujourd'hui un immense succès. Il est reconnu pour avoir créé des accords innovants, notamment dans Eau Parfumée au Thé Vert chez Bulgari, mais aussi dans Bois Farine de l'Artisan Parfumeur.

Après un début chez Givaudan, où il a été formé au métier de parfumeur, Jean-Claude Ellena a travaillé chez Créations Aromatiques (aujourd'hui Symrise) chez qui il a signé de nombreux succès, entre autres : *First, Amazone, In Love Again, Eau Parfumée au Thé Vert* de Bulgari, *Un Jardin en Méditerranée*.

Il a également beaucoup travaillé pour les marques "niche" : The Different Company (*Bois d'Iris, Osmanthus, Bergamote* et *Rose Poivrée*), L'Artisan Parfumeur (*Bois Farine, L'Eau d'Ambre*), Frédéric Malle (*Cologne Bigarade, L'Eau d'Hiver*).

Depuis 2004, il est le parfumeur "maison" chez Hermès, pour lequel il a créé les *Hermessences, Un Jardin sur le Nil, Elixir des Merveilles, Terre d'Hermès, Kelly Calèche* et *Un Jardin après la Mousson*.





MATHIEU LEHANEUR

LE JARDIN DU DESIGNER ÉCURIES DU DOMAINE



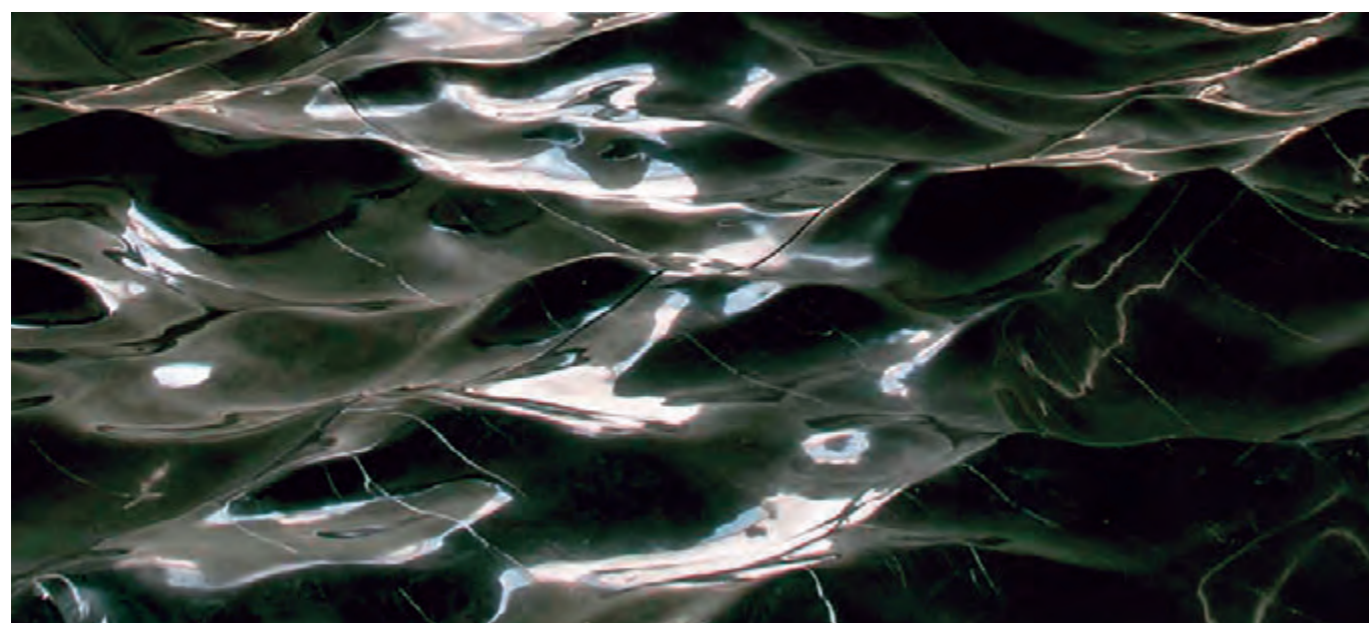
Invité à concevoir un "geste végétal" original, le très grand designer Mathieu Lehanneur a créé pour les Écuries du Domaine "Petite Loire", spectaculaire œuvre de marbre vert inspirée à la fois par le fleuve et par les arbres de Chaumont-sur-Loire.

PETITE LOIRE

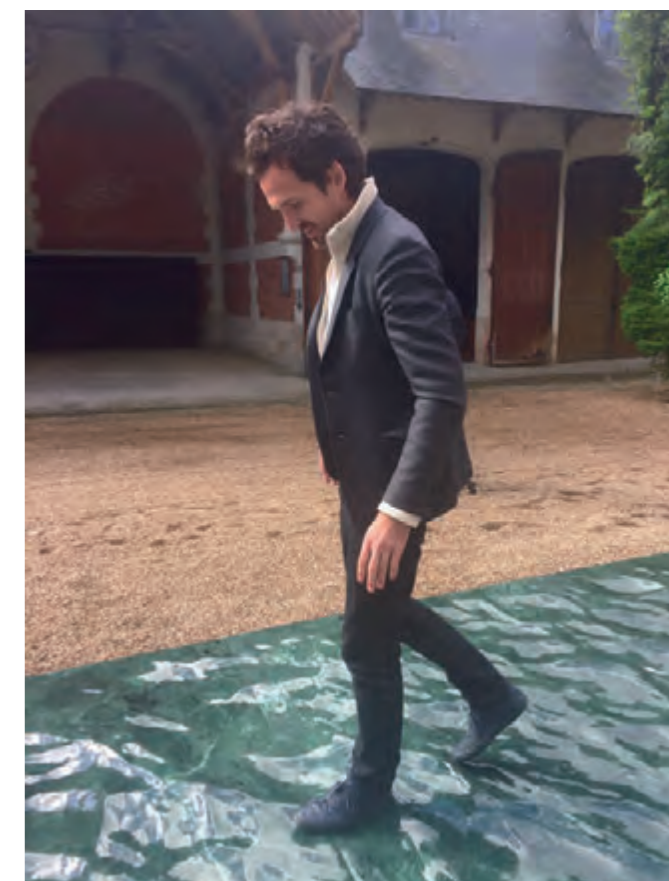
"C'est à travers l'eau que j'ai eu envie de parler du jardin. Cette eau que l'on ressent avant même de la découvrir en contrebass du Château, dans sa course ininterrompue vers

l'Océan. La Loire est le dernier fleuve sauvage de France disent certains, elle façonne et nourrit les paysages qu'elle traverse sans jamais s'y arrêter.

Petite Loire est un arrêt sur image, comme un moment figé et fossilisé de ce mouvement perpétuel. À la surface du jardin, soit quelques dizaines de mètres au dessus du niveau naturel du fleuve, Petite Loire ouvre une brèche nette et découpée à même le sol et découvre un relief fluvial - vertigineux et praticable - en marbre sombre...".
Mathieu Lehanneur



À l'avant-garde du design international, Mathieu Lehanneur, classé parmi les "100 World top designers and influencers" par les magazines Wallpaper (Royaume-Uni) et Surface (EU), est l'un des rares designers de sa génération à pouvoir embrasser autant de champs différents au delà du mobilier. Il innove avec des objets et des architectures magiques qui brassent design, science, art et technologie pour le bien-être de ses utilisateurs. Il est diplômé de L'ENSCI - Les Ateliers / l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, Paris. En 2008, il obtient le prix "Best Invention Award" décerné par le magazine américain Popular Science pour "Andrea". Andrea est un système domestique de filtration de l'air par les plantes, inventé en partenariat avec l'Université Harvard et sur la base d'études réalisées par la NASA. Son portfolio comprend des projets avec des marques mondiales comme Nike, Hôtels Pullman, Veuve Clicquot ainsi que Huawei avec qui il collabore en tant que chief designer. Y figurent, par ailleurs, des pièces en série limitée pour la Carpenters Workshop Gallery (Paris, Londres et New York). Son travail fait partie des collections permanentes du MoMA (New York & San Francisco/EU), du Centre Pompidou, du Musée des Arts décoratifs (Paris) et du Design Museum Gent (Gand/Belgique).



Mathieu Lehanneur
© DR



MUSÉE DU JARDIN CHINOIS DE PÉKIN

LE JARDIN CHINOIS
PARC DU GOULOU

Ce jardin est le fruit d'une collaboration naissante entre le Musée du jardin chinois de Pékin, prestigieuse institution, créée en 2012, consacrée aux jardins chinois et à leur histoire, et le Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Le temps est un élément majeur du jardin et de nos vies, quelles que soient les cultures.

Ce jardin chinois, créé par le Musée du jardin chinois de Pékin, est une réflexion sur l'infini.

Il se réfère au ruban de Moebius, symbole occidental de l'infini, ruban dont la surface compacte a un bord homéomorphe à un cercle, c'est-à-dire qu'il ne possède qu'une seule face contrairement à ruban classique qui en possède deux.

Il se réfère aussi au Yin et au Yang.

Dans la philosophie chinoise le Yin et le Yang (Tàiji tū) sont deux catégories complémentaires liées, elles aussi, à l'infini. Le Yin évoque, entre autres, le principe féminin, la lune, l'obscurité, la fraîcheur, la réceptivité... Le Yang, quant à lui, représente, entre autres, le principe masculin, le soleil, la luminosité, la chaleur, l'élan... Cette dualité peut également être associée à de nombreuses autres oppositions complémentaires : souffrance / jouissance, aversion / désir, agitation / calme...

Quand on entre dans le jardin, on découvre une allée en anneau, une pelouse en anneau, un chemin de rosiers en anneau et un bassin, symbole du Ying et du Yang.

La combinaison du ruban de Moebius et du Tàiji tū représente une alliance du jardin oriental et du jardin occidental.

Ce jardin nous plonge ainsi dans une vision infinie du jardin

de l'avenir, grâce à cette union des cultures orientale et occidentale, avec pour message la nécessité du respect de l'héritage et de l'histoire et l'exigence du respect du monde à venir...





III. LE JURY



Château vu depuis le
Festival des Jardins
© C. Diaz



MARYVONNE PINAULT

PRÉSIDENTE DU JURY 2016



Maryvonne Pinault,
présidente du jury
© Eric Sander

Mécène et philanthrope, Maryvonne Pinault est l'une des personnalités les plus actives et les plus engagées dans les causes caritatives et culturelles. Sa curiosité, ses intérêts, sa détermination et son engagement en font une personnalité singulière. C'est pour cette raison qu'elle est constamment sollicitée.

Les activités de Maryvonne Pinault s'articulent principalement autour de deux domaines :

Le patrimoine et la culture (essentiellement les arts décoratifs du XVIII^{ème} siècle, mais aussi l'art du Jardin....).

A ce titre elle est :

- membre du Conseil des Musées
- membre du Conseil d'administration des Amis du Louvre
- membre du Conseil d'administration de Versailles
- membre du Conseil d'administration des Amis de Versailles
- membre du Conseil des acquisitions de Versailles
- Présidente du Cercle Cressent. A ce titre elle a réuni un groupe de mécènes généreux qui a fait une contribution significative et déterminante pour la restauration des salles d'exposition des chefs d'œuvres des Arts Décoratifs français du XVIII^{ème} siècle du Louvre qui ont été inaugurées en 2014 après 25 ans de fermeture
- membre du Jury du Prix Redouté
- membre du Jury du Prix Montherlant de l'Académie Française
- membre du Jury du Prix Meurice pour l'art contemporain
- membre du Conseil d'administration de l'École de Musique de Paris Alfred Cortot.

A noter qu'elle est à l'origine du retour de nombreux trésors des Arts décoratifs français du XVIII^{ème} siècle dans les musées français. Pour mémoire, Monsieur et Madame François Pinault ont contribué au rachat par le Château de Versailles d'une commode de Reisner, aujourd'hui installée dans l'appartement de Madame Victoire.

Maryvonne Pinault est par ailleurs l'un des plus grands collectionneurs des objets d'art XVIII^{ème}. A ce titre, elle fait travailler de nombreux artisans français aux savoir-faire inégalés.

La recherche médicale (essentiellement la lutte contre le cancer)

- elle fut membre du Conseil d'administration de NRB Vaincre le Cancer avec le Professeur Claude Jasmin
- membre de l'Association AVEC (Monsieur et Madame Pinault ont notamment organisé à Paris, la vente de charité d'art contemporain au profit d'AVEC. L'événement - une première en France - a été couronné d'un grand succès). Elle intervient régulièrement pour contribuer au financement des recherches du Professeur Khayat.
- Présidente du Conseil d'administration des Amis de la Maison de Solenn depuis sa création jusqu'en 2015.

LE JURY 2016

Maryvonne PINAULT, *Présidente du jury*
Bernard FAIVRE D'ARCIER, *Président du Domaine de Chaumont-sur-Loire*
Chantal COLLEU-DUMOND, *Directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire*
Marc CLARAMUNT, *Directeur de l'École du Paysage de Blois*
Soazig DEFAULT, *Paysagiste journaliste*
Ariane DELILEZ, *Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage*
Jean-Marc DIMANCHE, *Conseiller artistique*
Hélène et Patrice FUSTIER, *Fondateurs des Journées des Plantes de Courson*
Pascal GARBE, *Paysagiste, chef de Projet de la politique Jardins du Conseil général de Moselle*
Guillaume HENRION, *Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre*
Olivier KAEPPELIN, *Président de la Fondation Maeght*
Jean-Pierre LE DANTEC, *Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette*
Pierre-Adrien LAGNEAU, *Chef jardinier de l'enseigne Truffaut*
Dominique MASSON, *Conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre*
Catherine MULLER, *Présidente de l'UNEP*
Frédéric PAUTZ, *Directeur du Jardin Botanique de Nancy*
Anne et Patrick POIRIER, *Artistes*
Didier WILLERY, *Auteur, journaliste, responsable botanique du jardin du Vasterival*
Bernard CHAPUIS, *Paysagiste et Gérard DOSBA, Chef jardinier, Domaine de Chaumont-sur-Loire*



Le jury
© DR



IV. LES JARDINS DU FESTIVAL



Réflexion d'un collectionneur
Prix de la Création
Festival des Jardins
2015
© Eric Sander



FRANKENSTEIN'S NATURE

Anca **PANAIT** et Greg **MEIKLE**, architectes-paysagistes
GRANDE-BRETAGNE

Ce jardin met en scène un monde dominé par la science, où les expériences tournent souvent mal. En faisant l'analogie avec le roman de Mary Shelley "Frankenstein" et en s'inspirant de décors de cinéma et de théâtre basés sur cet ouvrage, le jardin se concentre sur des actions scientifiques aux conséquences imprévisibles. Naguère, tout était précis, rigoureux, organisé dans ce jardin désormais dominé par le désordre et le chaos.

On y évoque la "compréhension des sens". Le toucher, l'odorat et l'ouïe sont présents sous forme d'alliances de différents matériaux, mais la vue est évidemment le sens le plus sollicité chez le promeneur.

A l'intérieur du laboratoire, la nature commence à prendre le dessus : plantes hybrides, combinaisons inhabituelles, mousses et plantes desséchées cachent les lignes précises de ce qui était autrefois un laboratoire. Les prises ont été débranchées, les éprouvettes ont été abandonnées, les liquides ont été absorbés par le végétal et recouverts par la nature. La nature est transformée, de nouvelles espèces apparaissent même avec une beauté paradoxale née du chaos.



LE LIÈVRE ET L'ARBRE À PALABRES

Anais **BAUDOIN** et Théophile **FOFANA**, ingénieurs paysagistes,
Florence **FOFANA**, artiste plasticienne DNSEP, et
Vincent **KRA**, architecte sculpteur
FRANCE

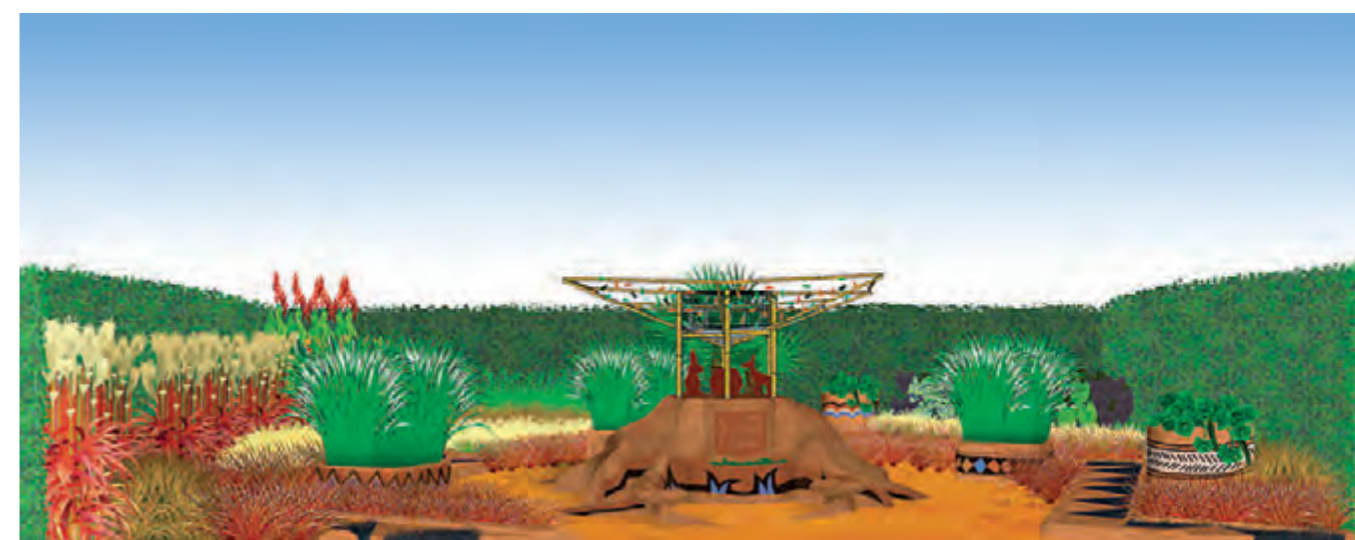
Ce jardin est un conte qui a la vertu de présenter des techniques agricoles à la fois ancestrales et riches d'avenir.

Le lièvre, réputé pour sa ruse et son intelligence, doit trouver des solutions pour faire face aux problèmes du réchauffement climatique. Il doit subvenir aux besoins en eau et en nourriture de la population. Sous l'arbre à palabres, il fera des rencontres qui changeront le cours de son avenir.

Les vieux initiés disaient : "Si vous voulez sauver des connaissances et les faire voyager à travers le temps, confiez-les aux enfants".

D'inspiration africaine, le jardin du *Lièvre et de l'arbre à palabres* utilise des procédés narratifs et scénographiques pour faire connaître des techniques d'agro-écologie et de récupération d'eau. Il suggère ainsi autant d'éléments de réponse à la désertification du Sahel et au réchauffement climatique en zone subsaharienne.

Entre traditions et modernité, ce jardin met en scène un matériau ancestral et respectueux de l'environnement, la terre, sous ses formes cuites et crues. Son design nous emmène dans des paysages faits d'oasis, de savanes et de plantes tropicales.





OIKOS

Mathieu **LOCRET**, jardinier-paysagiste, Anna-Laura **BOURGUIGNON** et Mathilde **GALLICHET**, architectes, et Stéphane **AVENET**, paysagiste et menuisier de jardin. Avec la participation de Manon **DAMIENS**, sculpteur sur métal
FRANCE

Quatre milliards d'individus se concentrent dans les villes : la sur-densité menace la nature dans nos grandes métropoles et l'exploitation intensive des ressources naturelles fragilise notre planète.

A ce danger nouveau dans l'histoire de notre société répondent des initiatives réintégrant la nature dans notre quotidien et développant de nouveaux modes de vie. Potagers verticaux, fermes hydroponiques, toitures permacoles ou mutualisation de bacs à compost, les initiatives germent et se disséminent progressivement à travers les réseaux pour ouvrir l'avenir vers le réemploi de matériaux, la coopération citoyenne et la convivialité.

Le monde de demain, qui s'esquisse, transgresse les limites entre ville et nature et tend vers "l'écosophie" telle que la définissait Guattari (1989) : une sagesse de l'habiter à la fois mentale, sociale et environnementale. C'est à partir de l'habiter que chaque individu fabriquera le jardin de demain.

A portée de main, ces actions prennent vie au sein même de nos maisons et leur font retrouver le sens originel de l'Oikos (maison, habitat en grec) : habitat dans son acception la plus large, à la fois naturel et familial, lieu de vie et de production agricole.

Invités dans le quotidien de l'Oikos, les flâneurs franchissent l'entrée de la maison pour découvrir une nature qui s'infiltré dans l'ossature et se cache entre les murs devenus réceptacles de cultures, abris à insectes etc. Le jardin de demain n'est donc pas une utopie lointaine. Il est déjà à notre porte, sous nos fenêtres et sur nos murs, et pénètre les intérieurs de la Maison-Monde.



EXPLOSIVE NATURE

Marguerite **RIBSTEIN**, paysagiste DPLG et Grégory **CAZEAUX**, architecte DPLG et paysagiste
FRANCE

Jetées par dessus les clôtures, déposées dans des interstices, dispersées directement sur le sol sans être plantées, les **bombes à graines** participent à la renaturation de notre environnement. Pratique ancestrale de l'agriculture japonaise, reprise par la guérilla jardinière, ces bombes de semences protègent les graines jusqu'à ce qu'elles se trouvent dans des conditions idéales pour germer.

Ce jardin des siècles à venir est le fruit du génie de la nature, de sa capacité à se multiplier, se diviser, s'organiser et s'harmoniser. Réinterprétant cette technique des bombes à graines, ce jardin est autonome, il se construit et se développe de lui-même, survient où on ne l'attend pas et peuple des espaces perçus comme infertiles, les interstices, les délaissés, les toits...

Les plantes discrètes entre les fissures du caillebotis attirent

la curiosité. On est alors invité par une structure impétueuse à découvrir le jardin. Foisonnant de bombes de semences et de végétal, elle s'élève et nous propulse vers des espaces où le végétal a repris ses droits.

Le fruit de ce bombardement crée un véritable jardin, riche en contrastes et en biodiversité. Les boules de graines continuent à germer, puis se fissent, libèrent de jeunes pousses. Le jardin et sa structure évoluent. Les plantes grimpent et habillent la structure, elles s'épanouissent quand le caillebotis s'efface. Le jardin met en scène et magnifie ces plantes qui se suffisent à elles-mêmes, plantes rudérales qui poussent dans des conditions parfois extrêmes, sans l'aide de l'homme.

Alors, préparez-vous pour un voyage dans cette *Explosive nature*.





LA MAISON VIVANTE

Emilie **GARNIER** et Barthélémy **AFFRES**, paysagistes DPLG
FRANCE



Dans la société de demain, nous serons tous jardiniers. Les immeubles seront les arbres ; les quartiers d'affaires, les forêts ; les autoroutes, les fleuves ; la ville sera la nature et la planète, notre jardin.

En réponse à la pénurie énergétique, à la raréfaction de nos ressources, au surdimensionnement des mégapoles, à la crise du logement, à l'étendue effrénée de la bio-uniformité, voici le prolongement ultime de la nature en ville : la maison vivante ou le jardin de vie.

Le jardin n'est plus un simple motif de décor ou un palliatif au stress quotidien, il devient notre maison, l'endroit où nous habiterons, là où nous vivrons.

La maison vivante est autant notre planète, si l'on considère l'échelle mondiale, que notre logis, si l'on considère l'échelle individuelle. Le jardin n'aura plus de limite, il franchira le seuil

de notre porte pour gommer l'habituelle relation extérieur/intérieur.

A travers les différentes pièces de la maison vivante, vous découvrirez l'intérieur d'un simple "jarditadin", planté avec humilité et patience, à l'image de ce que devra être l'homme de demain : un mélange du jardinier et du citoyen.

Déshabillez-vous dans le vestiplant puis attablez-vous au salon et cassez la graine sous les cocottes qui volent et les marmites qui lévitent. Au besoin, venez aider à la popote des bons mélanges. Une fois rassasié, laissez-vous séduire par la végétation tamisée de l'alcôve en dormance, pour une nuit parfaitement ensommeillée. Au matin, douchez-vous dans la salle d'arrosage et vous goûterez ainsi aux comforts des jardins de demain.



JE RESTE

Lélia **DEMOISY** et Julie **MAHIEU**, scénographes,
Adèle **HOPQUIN** et Maud **NEGRON**, paysagistes DPLG,
FRANCE



Seul pendant la tempête, un homme refuse de fuir le désastre qui a englouti sa maison. Réfugié dans son propre grenier, il se recompose une existence à fleur d'eau avec les quelques effets qu'il a pu sauver. La tempête passe, mais l'eau demeure et l'homme doit imaginer des solutions de plus en plus inventives pour survivre dans cet environnement amphibie. Il se construit un radeau, comme extension de son nouvel habitat avec tous les matériaux encore disponibles et ceux qu'il retrouve à la surface de l'eau. Ce sera son **jardin flottant**, véritable plateforme d'expérimentation pour une culture vivrière et poétique hors du sol.

Ce jardin s'incarne dans une nature sauvage qui a pris le pas sur la civilisation. C'est une ode à l'inventivité humaine

dans sa capacité d'adaptation et de création. Il raconte l'histoire d'un homme qui, malgré la violence de son environnement, cherche des solutions concrètes pour continuer à vivre dans ce monde devenu inhabitable.

Les visiteurs sont invités à une immersion dans l'univers de cet habitant imaginaire. Ils découvrent d'abord une mystérieuse pièce où s'entasse un grand nombre d'objets divers, autant d'indices semés qui témoignent de ses activités quotidiennes. C'est en sortant du grenier qu'ils pénètrent dans son véritable jardin et comprennent sa véritable nature.





LE SOULÈVEMENT DES GRAINES

Arthur LEVEQUE DE VILMORIN, Romain LACOSTE et
Paul LEURENT, paysagistes DPLG
FRANCE



Dans un fracas assourdissant, trente-trois mètres cubes d'un fragment intersidéral nous sont parvenus sous la forme d'une graine d'abondance. Cette dernière a activé un processus de fertilisation en rencontrant le sol de Chaumont-sur-Loire. Lors de l'impact s'est produit une onde de choc, déformant et craquelant ce sol, mêlant au substrat terreux l'essence même de la graine et générant ainsi un amalgame d'une grande richesse écologique. Cette semence "végéto-métallique" va alors germer, donnant naissance à ce jardin. Des éclats provenant de la germination jalonnent le parcours et transforment, au hasard de leur chute, le sol praticable en de véritables îlots de cultures.

Le cœur de la graine détient les clés du "jardin à venir" : il propose de nouvelles façons d'entrevoir les méthodes de production à travers des tableaux associant des plantations

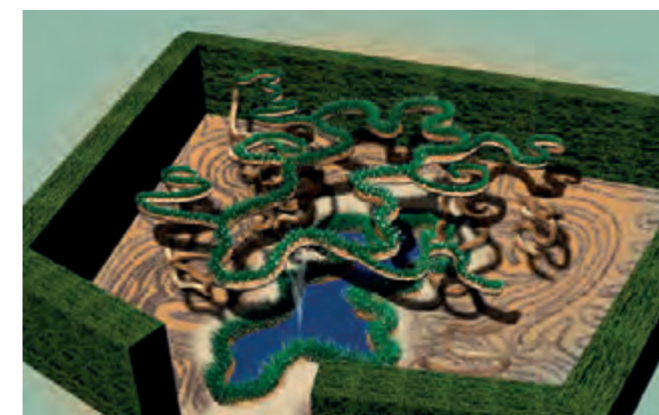
maraîchères, des conseils pour la régénération des sols, ainsi que de nouvelles techniques de production aux supports variés, repoussant parfois la gravité et l'horizontalité.

Le jardin se découvre alors en quatre domaines complémentaires. Le domaine de l'air : symbolique architecturale de la dislocation de la graine en de multiples parois verticales et horizontales débordantes de plantes potagères et de grimpantes. Le domaine de l'eau : cellule de fraîcheur et régulateur de l'hygrométrie ambiante. Le domaine du sol : diffuseur de la richesse et de la diversité des variétés cultivées à travers l'éveil des sens. Le domaine de la contemplation : déambulation passive et active, de l'apprentissage et de l'émerveillement.



LE JARDIN FLOTTANT DU SONGE

Jean-Philippe POIRÉE-VILLE, paysagiste et artiste, et
Gérard PONTET, ancien conducteur de travaux dans le paysage
FRANCE



Dans les années 1960, on imaginait avec la révolution des transports, des cités aériennes. *Le Jardin Flottant du Songe* est semblable à ces rêves de villes aériennes. Un rêve suspendu qui s'éloigne maintenant – soumis à la crise énergétique et au réchauffement climatique – laissant derrière lui une terre usée, "ridée" qu'il va falloir réapprendre à cultiver. *Le Jardin Flottant du Songe* superpose autour d'un bassin ces deux mondes : la terre sèche du Sud et l'exubérance énergivore des cités luxuriantes. Le promeneur déambule sous les fleurs du monde exubérant qui aspirent l'eau du bassin grâce à une pompe solaire et projettent leurs ombres sur un sol en lambeaux. Le promeneur est placé au centre de cet équilibre. Comment concilier la dynamique technologique et la préservation des équilibres ?

C'est en fait un jardin d'herbes sèches au cœur d'un désert de sable avec des oasis alimentés en eau par l'énergie solaire. Ces oasis reposent sur des techniques d'hydroponie (goutte à goutte en circuit fermé) et d'aéroponie (racines plongées dans de la vapeur d'eau).

Dans cette composition, la culture hors sol ne cherche pas à garder le souvenir des "territoires anciens" mais réinvente un territoire nouveau. Dans ce microcosme où les ressources énergétiques sont comptées, on peut se demander comment concilier la dynamique technologique et la préservation des équilibres.

Métaphore de l'aménagement contemporain du territoire, ce jardin examine le rapport entre l'énergie et le vivant à travers le contraste entre un sol sec et des éléments végétaux exubérants.



HUMUS SAPIENS SAPIENS

Yoann **SOURICE** et Cécile **CHARPENTIER**, ingénieurs-paysagistes, et Swandy **WENKER**, paysagiste
FRANCE



Ce jardin invite à la découverte du sol. Altéré par l'agriculture intensive et l'urbanisation, le sol, support de la vie terrestre, est en danger. Sa préservation est donc une priorité et l'un des enjeux du siècle à venir. On voit apparaître des méthodes pour redonner vie à des sols morts. Avec de la patience, il est possible de recréer des sols à partir de matériaux inertes, de matières organiques et de plantes amélioratrices.

Le jardin *Humus sapiens sapiens* est traversé par une faille étroite qui plonge peu à peu pour mettre en évidence l'accumulation des couches du sol. Il propose une déambulation parmi les trois stades de la réactivation d'un sol sans vie. Le vestibule se compose d'un sol clair minéral, compacté et piétiné, allégorie de nos sols urbains, terrain hostile où seules quelques plantes pionnières

peuvent s'aventurer. En progressant dans le jardin, l'on peut observer un sol brun en transition, où se construit peu à peu un équilibre entre la fraction organique et la fraction minérale du sol. Il est accompagné d'une prairie de plantes amélioratrices (engrais verts, légumineuses, poacées...) mais également d'alliées invisibles, les mycorhizes, qui accélèrent le processus d'humification. Enfin, la chambre contemplative en contrebas fait face à un sol noir, vivant : l'humus. Dans ce sol profond et riche poussent des plantes ligneuses et des hautes vivaces. Assis dans la salle contemplative, le visiteur fait face à une accumulation d'horizons, évoquant la lente réactivation du sol. Ici, on hume l'humus, et si on a l'ouïe fine, peut-être entendra-t-on lombrics et mycéliums à l'ouvrage !



LE JARDIN QUI SE SAVOURE

FLEURS, FRUITS FEUILLES, MANGEZ-LES TOUS !

Guillaume **POPINEAU** et David **TRIGOLET**, ingénieurs-paysagistes, et Chantal **DUFOUR**, herboriste
FRANCE



Avec plus de 10 milliards d'êtres humains sur Terre à l'horizon 2100, produire de la nourriture pour tous et au plus près du lieu de consommation, à savoir la Ville pour plus de la moitié de la population mondiale, constitue l'enjeu majeur du siècle à venir. Le jardin d'agrément que l'on trouve en milieu urbain, espace de promenade, de détente et de repos doit donc devenir nourricier.

Aspiré par le fourreau végétal aux formes organiques qui marque le seuil du jardin, le visiteur se retrouve face à une très grande diversité végétale, marquée par son caractère comestible. Chaque plante, originale, tombée dans l'oubli ou méconnue, offre en effet au moins une partie pouvant être dégustée crue.

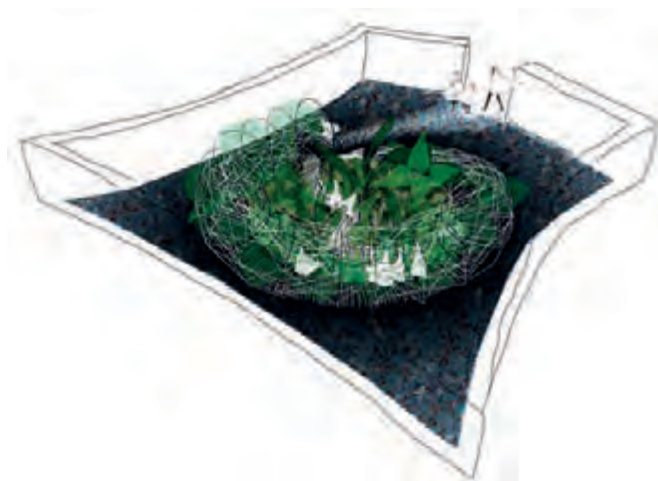
Inspiré des principes de la permaculture, le jardin s'organise autour d'îles fertiles qui dessinent des formes souples au sein desquelles s'épanouissent les fruits, les fleurs et les feuilles comestibles. Plusieurs buttes viennent ponctuer l'espace et invitent le visiteur à faire une pause, à s'allonger dans les trèfles blancs, à contempler l'abondance qu'offre la Nature. Symbole des principes permacoles, la spirale des plantes aromatiques constitue le point d'orgue du jardin.

Plus que jamais lieu de vie, ce jardin se veut donc un espace de promenade, de détente, de contemplation de la Nature mais également un lieu de production où les fruits, les fleurs et les feuilles comestibles sont à portée de mains.



LE REFUGE IMMERGÉ

Maxime **ARNOUX**, Mathilde **CHARÉE** et Loïc **ANTUNES**,
étudiants
Michel **AUDOUY**, enseignant
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE DE VERSAILLES
FRANCE

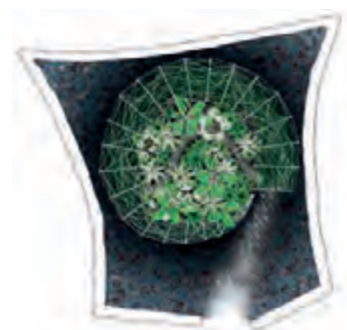


Le "Septième continent" continue de s'étendre sur les Océans. Afin de traiter ces immenses volumes de plastique, l'homme crée une machine filtrante sous la forme d'une galerie couverte de plantes qui se nourrissent de plastique, ce dernier étant peu à peu réduit en substrat, et recyclé au contact du végétal.

A la manière d'un cloître, la galerie renferme un jardin contemplatif ouvert sur le ciel. Celui-ci constitue un lieu luxuriant, qui laisse apparaître une profusion de végétaux dominant le visiteur. Au sein de cette machine végétale, il pourra entamer son processus de ré-oxygénation.

Ce jardin démontre, d'une part, la capacité de l'Homme à revenir sur les erreurs du passé et ainsi créer quelque chose de positif avec les déchets, en encourageant un milieu favorable à son existence à l'aide du végétal. Il montre, d'autre part, la capacité du végétal à renaître, même dans des conditions difficiles, et souvent sans intervention humaine. Telles des "intelligences végétales" les plantes transforment la matière. En effet, plus on se dirige vers le cœur du jardin, plus la matière s'affine. Par ce "phyto-recyclage", le plastique s'inscrit ainsi dans un cycle de vie, au même titre que la plante et l'Homme. Ce dernier trouve dans la reconquête végétale une ressource qui lui permettra de limiter son propre impact sur la nature.

Ce refuge est pour les concepteurs de ce jardin une contemplation, une vision du Jardin du Siècle à venir, un jardin nécessaire à notre survie, comme un nouvel espoir d'union entre le Végétal et l'Homme.



LE JARDIN COMESTIBLE

THE EDIBLE GARDEN

Anton **KOCHURKIN**, Aleksandra **SOKOLOVA** et
Elisabeth **TSAPLINA**, architectes, Anna **ANDREYEVA** et
Maria **ASHKOVA**, paysagistes, et Vladislav **SOROKIN**, artiste
sonore
RUSSIE

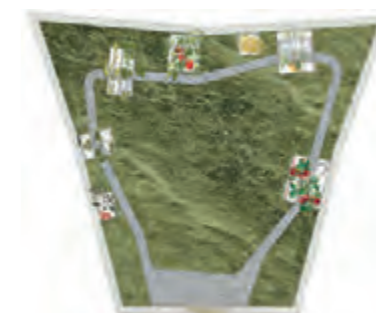
Le Jardin Comestible renvoie au souvenir nostalgique des petites parcelles dans les datchas de l'époque soviétique, sur lesquelles les habitants, bien que peu équipés en technologies agricoles, jardinaient non seulement pour leur loisir mais également pour survivre en temps de déficit.

Cela fait bien longtemps que le jardin vivrier a été abandonné, du moins autour de la capitale du pays, les plates-bandes et les serres maraichères laissant place principalement à du gazon et de fleurs.

On constate toutefois que ce type de jardinage revient peu à peu au goût du jour, en raison du besoin de faire pousser des légumes bio et de la crise économique latente. Les parcelles des vieilles datchas sont désormais probablement envahies ou réinvesties par la nature, mais elles représentent un souvenir précieux, revenant soudainement dans l'actualité.

Dans ce jardin, cinq serres se retrouvent en partie composées de légumes, le reste étant gagné par des plantes de prairies russes. La matrice de molinie bleue (*molinia caerulea*), une herbe typique des prairies russes, est remplie de plantes sauvages comme la sauge, les géraniums, le trèfle, l'achillée. Les prairies sont parsemées de nombreux cosmos et d'Asters de Chine - plantes annuelles typiquement associées aux vieilles datchas. Chaque "serre" contient son "menu" potager composé de tomates, concombres, citrouilles, courgettes, etc.

Une installation sonore unique, composée pour l'occasion par un artiste russe, reproduit l'ambiance sonore d'une vieille datcha.





VIVRE AU JARDIN

Camille **BAUDELAIRE**, directrice artistique et
Elodie **DAUGUET**, scénographe
FRANCE



Ce jardin exprime un fantasme impossible de l'être humain d'aujourd'hui : celui du retour à l'origine, d'un mode de vie en creux au sein d'une nature qui aurait repris sa vitalité. Dans un monde où la population et son urbanisation ne font que croître, où la place de la nature se voit menacée, le jardin de demain deviendrait-il un jardin des interstices ? Il offre une réponse avec un milieu foisonnant qui redonne à la nature toute sa place dans notre quotidien. Il est structuré comme un appartement, suivant des lignes tracées au sol. Au fil de la déambulation le visiteur découvre du mobilier recouvert de miroir, presque invisible dans la végétation.

Chaque pièce est investie de plantes utiles à l'activité et à la consommation humaine, organisées selon les fonctions originales de chaque pièce : se nourrir, dormir, se soigner... Dans cet espace, le rapport de force entre l'homme et la nature s'inverse : le jardin devient friche nourricière, libre et foisonnante, dans laquelle la trace de l'humain s'efface peu à peu.



QUE VIENNE LA PLUIE...

Frédérique **LARINIER**, ingénieur agronome/paysagiste,
Gaël **BARDON**, jardinier-paysagiste et
Emmanuel **PUYBONNIEUX**, vannier
FRANCE



La température de la surface du globe devrait augmenter de 1 à 6 °C supplémentaires au cours du siècle, avec pour conséquence une inéluctable montée des eaux. Face à ces bouleversements, quelles pourraient-être les nouvelles manières d'habiter et d'exploiter un milieu rendu instable et mouvant ?

Ce jardin s'appuie sur les forces vives qui poussent aussi bien l'homme que la nature à renaître pour se reconstruire plutôt que de se résoudre à la fatalité. Inspiré de l'esthétique naturelle des paysages de mangroves et de celle des **jardins flottants** et cultivés du lac Inlé en Birmanie, il transpose sous nos latitudes ces deux univers de pays chauds en s'appuyant sur l'exploitation de l'osier vivant.

Tout comme le palétuvier, l'osier parvient à maintenir les berges, à s'enraciner au milieu d'un courant d'eau, ou encore à se déplacer. Il se plie, se tord, se courbe, pour constituer des modules flottants ainsi qu'une architecture primitive, à la fois refuge et espace de contemplation.

Ici, il est moins question d'une nature passive ou hostile qu'il conviendrait de maîtriser. *Que vienne la pluie* se conçoit comme un espace expérimental où l'action de l'homme se fait ténue, réversible et joyeuse, dans une harmonie nouvelle, quasi symbiotique.



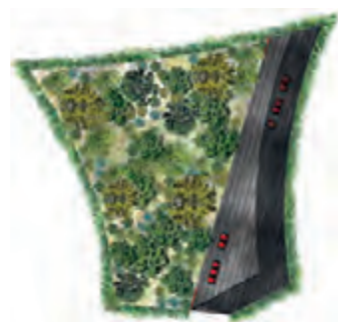


LE JARDIN DU DERNIER ACTE

Ji Sung **AN**, architecte-paysagiste, Anne **MAES** et Hugo **DELONCLE**, paysagistes et designers urbain et Aude **BOUGEARD**, paysagiste
FRANCE / CORÉE

2250, les villes se sont développées de façon exponentielle détruisant tout espace libre de respiration et ne laissant aucune chance à tout type de végétalisation. Dans cette société urbaine, les espaces naturels rares sont devenus luxueux et pur produit de consommation. Pour en profiter, les citoyens peuvent se rendre dans les théâtres naturels, nouveaux lieux de divertissement qui offrent l'expérience de différents espaces jadis existants et aujourd'hui disparus en milieu urbain. Dans le passé, les jardins ont toujours représenté des espaces de décor où l'homme a le contrôle de leur représentation, reflétant ainsi cette idée de main-mise sur la nature. Ce n'est que plus

tard, que l'art du jardin s'est orienté vers la représentation d'une image plus libre et moins sophistiquée. C'est pourquoi aujourd'hui, le spectacle du *Jardin du dernier acte*, salle 16, vous propose la mise en scène d'un jardin-forêt et une immersion dans ce lieu plus vrai que nature. Au travers d'autres représentations théâtrales et au gré de leurs envies, les spectateurs peuvent admirer une jungle, un désert ou encore un jardin anglais le temps d'une séance. Vous êtes invités à vous asseoir confortablement dans les fauteuils à disposition, à vous relaxer et à observer ce spectacle magique de la nature. Bonne séance !



LE CHAMP DES POSSIBLES

Christophe **LINCONNU**, designer, José **PIQUER** et Jean-François **LECLERC**, architectes, et Laurent **BISSEL**, chef de projet
Christophe **MARCHALOT**, Bernard **BOYEUX**, Yves-Marie **LIGOT** et Yann **MONEL**
FRANCE

Le jardin du devenir...

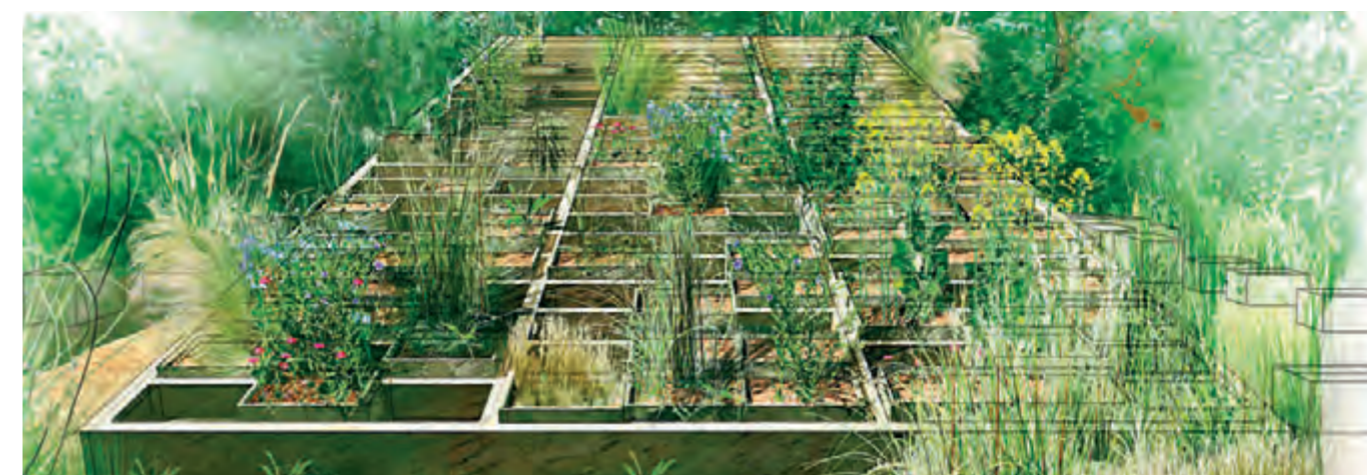
Les concepteurs invitent le visiteur à un voyage esthétique, ludique et pédagogique dans un champ où se mélangent, s'organisent et se transforment des plantes exploitables par l'homme. Ces espèces offrent au siècle qui s'ouvre sous nos yeux, grâce à leurs fibres, leurs tiges et leurs graines, les germes d'un nouveau monde respectueux de l'environnement.

Le jardin de l'interrogation, de la surprise et de l'étonnement...

La parcelle de terre s'incline et décale la ligne d'horizon, offrant au visiteur l'étrangeté d'un angle de vue sur la masse végétale. L'inclinaison laisse aussi planer la question de ce qui se trame au-dessous... Il s'agit d'une alcôve futuriste, un lieu aux fonctions informatives et pédagogiques, un cabinet de curiosités.

Le jardin de l'innovation...

Dans nos smartphones ainsi que sous nos yeux, le champ dresse une taxinomie des plantes exploitables et de leurs transformations pratiques, comme autant de témoignages d'une archéologie du futur. L'alcôve nous transporte dans un univers végétal qui retrouve sa place dans un siècle à inventer.





LE JARDIN DES ÉMERGENCES

Pierre **LAVAUD** et David **SIMONSON**, jardiniers-paysagistes
SUISSE / ÉTATS-UNIS

Le Jardin des Émergences est une métaphore de l'élan vital des plantes, de leur énergie. Il est un message d'espoir pour le paysage du XXI^{ème} siècle

Le changement climatique provoqué par l'homme a éradiqué le monde des végétaux. La terre maltraitée se raréfie, le sol se minéralise, de larges dalles de schiste et d'ardoise se forment en surface. Les végétaux dans leur élan vital se rebellent, réagissent, prennent leur revanche. Ils brisent la croûte terrestre et s'élancent à la conquête de la lumière.

Dans sa promenade, le visiteur est surpris par les contrastes entre les minéraux sombres et les végétaux lumineux, jaillissant du sol. Les formes des végétaux évoquent les

mouvements de rupture, d'éruption, d'explosion et la dynamique de la terre que s'ouvre et se fissure.

En cherchant la lumière pour leur survie, les végétaux dans leur élan sont capables d'une remarquable inventivité de formes et de couleur et d'une énergie insoupçonnée. Ils brisent la croûte terrestre et provoquent failles et fractures. Les yuccas résistants à la sécheresse percent le sol en créant de la place pour les substrats des herbacées, vivaces et autres annuelles adaptées au milieu ambiant plus chaud. Les couleurs à dominante orange et jaune évoquent les flammes, le feu et contrastent avec le noir des dalles.

Le jardin du XXI^{ème} siècle est un hymne à la renaissance, au jaillissement et à l'élan vital du monde végétal.



NOUS IRONS TOUS AU JARDIN

Laurent **DABOMPRESZ** et Gaëlle **VAN DAMME**, concepteurs-paysagistes de
parcs et jardins écologiques - jardiniers bio
BELGIQUE



Indéniablement, nous y reposerons, peut-être dans le siècle à venir. Jardin de tous, lieu de l'ultime communion entre l'homme et la nature, le cimetière est aujourd'hui en transformation.

Paradoxe ou symbole, la vie y gagne du terrain. Le temps d'une promenade, découvrez ce nouveau jardin naturel où l'art de la spontanéité et du laissez-faire y sont bien maîtrisés.

Hormis les stigmates du passé, il n'y avait ici ni sentier, ni chemin. Le végétal en liberté a choisi pour vous l'itinéraire de la balade et la place de chaque lieu de repos. Comme soulevée par les vents, la finesse du métal a remplacé la brillance du granit. Les jours de tristesse, apparaît encore l'espoir de nouvelles floraisons qui partiront à la conquête de nouveaux espaces.

Ce jardin, où nous irons tous, est en perpétuel mouvement et présente pour un cimetière une dynamique originale en lien étroit avec la nature, applicable dans tous les jardins.

Ce jardin ne porte aucun symbole religieux, aucune épitaphe, aucune référence directe à la mort.





ROOFTOP POWER PLANT

QUAND LES PLANTES PRODUISENT DE L'ÉLECTRICITÉ

Aleid WESTENBERG et Lucia LATENSTEIN, paysagistes
PAYS-BAS

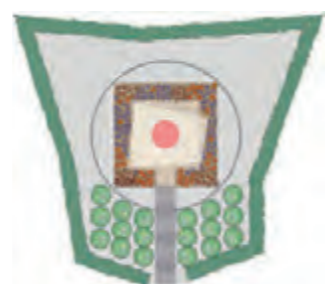
Laissez-vous guider... Vous êtes dans l'ascenseur d'un immeuble à Paris. L'ascenseur s'arrête au sixième étage et les portes s'ouvrent. Vous empruntez alors une passerelle qui mène à un toit-terrasse. Vous arrivez sur une toiture végétalisée. En général, les plantes rendent l'environnement plus agréable, comme tous les espaces verts dans les villes. Mais sur cette terrasse d'avenir les mêmes plantes assurent une fonction supplémentaire : elles produisent de l'électricité.

Ce toit-terrasse, *Rooftop Power Plant*, est une illusion, mais la production d'électricité avec les "plantes-batteries" est une réalité magique. Un toit-terrasse a beaucoup d'avantages, comme la purification de l'air, la régulation de

la température. Cela rafraîchit la ville pendant l'été et isole du froid pendant l'hiver et permet le stockage de l'eau de pluie et davantage de bien-être pour les hommes et les animaux.

Imaginez une toiture végétalisée garnie de plantes qui, pendant la journée, font fonctionner des ventilateurs rafraîchissants et, pendant la nuit, fournissent de la lumière. Imaginez plus encore... un jardin suspendu qui soit en mesure d'alimenter en électricité tout l'immeuble situé en dessous !

Installez-vous sur le pouf rouge situé sous le parasol et profitez de notre jardin avec vue sur Paris, et sur un avenir durable.

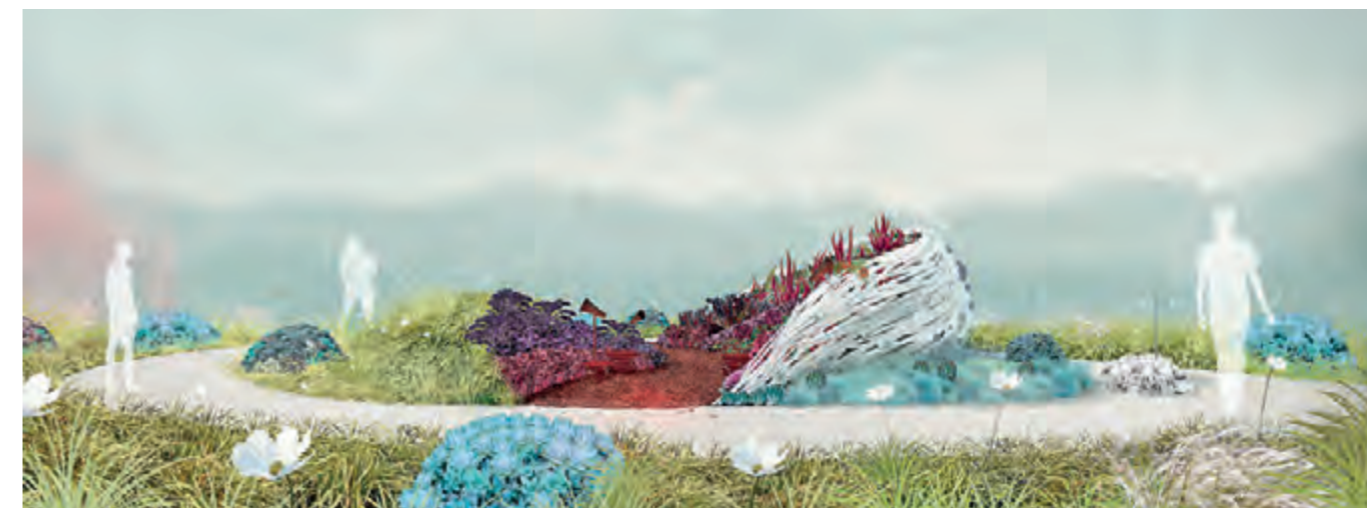


LE CINQUIÈME RÊVE

Karyna ST PIERRE, architecte paysagiste et
Pierre-Yves DIEHL, designer d'intérieur
CANADA

Qui connaît son origine, connaît son futur. Inspiré d'un conte ancestral amérindien, *Le Cinquième Rêve* transporte les visiteurs dans un avenir imaginaire où tous les êtres humains habitent le ventre des baleines. La terre est recouverte d'eau, seul l'Océan Unique domine la surface. Les maisons sont devenues des baleines géantes, des îles invisibles, des montagnes de musique. Les jardins intérieurs sont des abris, des habitats vivant en symbiose avec l'animal. Toujours en déplacement dans l'Océan Unique, les humains mangent ce qu'ils cultivent, se soignent grâce aux plantes médicinales, parlent le langage de la baleine et communiquent au reste du monde grâce à un porte-voix. Ce futur utopiste fait écho à un mythe amérindien racontant la création et la métamorphose du monde en une succession de rêves. Le Rien rêve de lumière qui rêve de transparence, qui rêve de caillou et de cristal, qui rêve de fleur et d'arbre, qui rêve de ver de terre et de baleine, qui rêve d'être humain. Nous sommes le cinquième rêve. Il

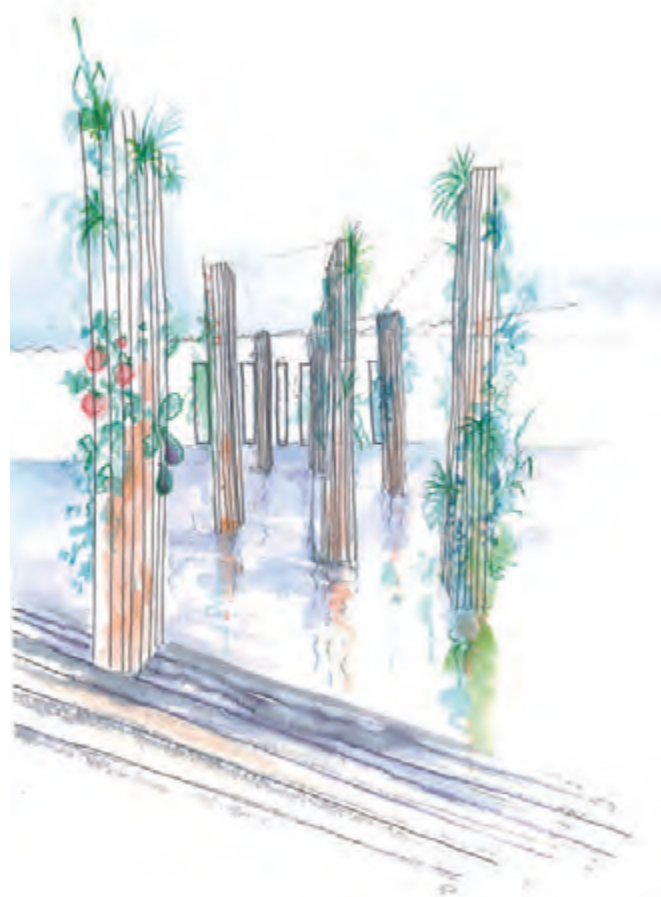
se compose de trois lieux : les Flots, les Rêves et le Ventre. Les Flots renvoient à un endroit fait d'écume, de vagues et de bercements. C'est l'extérieur, le vaste monde rempli d'eau. Dans cet océan doré et bleuté vivent les Rêves. Ils sont à la fois des nuages, des bancs de poissons, des êtres volatiles ou un troupeau de monts imaginaires. Au centre, respire le Ventre. Il est organique, vivant et habité par des êtres humains. C'est un refuge chaleureux où cohabitent les plantes médicinales, potagères, décoratives nécessaires à la vie quotidienne de ses occupants. Ce jardin est une **fable onirique** sur le devenir de notre monde, en route vers le sixième rêve. Il tisse à la fois la mythologie ancestrale d'une civilisation, un cri d'alarme sur notre mode de consommation d'aujourd'hui et un futur écologique basé sur le détournement et la récupération. *Le Cinquième Rêve* est la suite du monde. Un avenir utopiste, musical et lumineux imaginé par une baleine en train de rêver. En train de nous rêver.





NÉO NOÉ

Thierry **DUPEUX**, architecte, Alexandre **MARTINET**, paysagiste,
Julien **GUÉNÉGUÈS**, architecte DPLG,
Anaïs **MOUREAU**, designer et
Christian **PIEL**, urbaniste et hydrologue
FRANCE

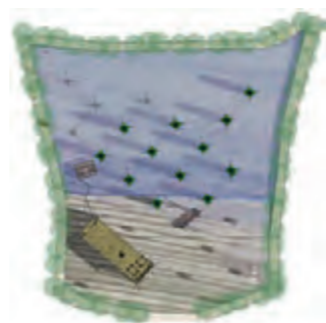


Les concepteurs de ce jardin ont concentré leur recherche sur la constitution d'un paysage à l'aune des préoccupations actuelles sur la **santé environnementale** et la **blessure des paysages**.

C'est à partir de ces questions que *Néo-Noé* présente une installation paysagère inspirée des **parcs mytilicoles**. Les tuteurs végétalisés dessinant ce paysage sont autant de filtres permettant de "dépolluer" l'eau et de nourrir les plantes, grâce au principe de phytoépuration associé au **système hydroponique**.

Ce jardin illustre un geste post-anthropocène où l'homme intervient sur son environnement pour une "empreinte positive". Il offre un rapport enjoué avec la nature et propose un clin d'œil aux déluges annoncés, aux réfugiés climatiques et au phénomène de la montée des eaux, qui amènent petit à petit l'homme à investir de nouveaux territoires et à dépasser ses limites terrestres.

Néo-Noé réinvente l'arche de la mythologie qui avait oublié le monde végétal. C'est un jardin sur l'eau, une manière de cohabiter avec la nature...



LA FORÊT ALIMENTAIRE *A GARDEN FOREST FOR EVERY SEASON*

Bijaya **SILVESTRI** et Debora **MONDELLA**, architectes-
paysagistes
ITALIE

Pour les concepteurs de ce jardin, il est évident que les forêts elles-mêmes sont synonymes de biodiversité et de fertilité. Ce projet établit une relation entre le jardin, la forêt et la **permaculture**. La permaculture est un ensemble de pratiques et de modes de pensée visant à créer une production agricole soutenable, très économe en énergie et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques.

Le système de culture de la forêt alimentaire est complètement opposé à la monoculture qui domine actuellement notre production alimentaire. Elle opère sur différentes strates où chaque espèce est choisie pour avoir de nombreux usages, notamment comestibles.





V. LES JARDINS PERMANENTS



Le jardin coréen
Parc du Goualoup, 2015
© Eric Sander



Classés "jardin remarquable", les jardins permanents du Domaine de Chaumont-sur-Loire voient leur beauté magnifiée au printemps.

Le Jardin potager, le jardin des enfants, la roseraie blanche, les jardins interstitiels du Festival, le jardin miroir, les parterres du Château, de la Cour de la Ferme et désormais les parcelles du Gouloup (*Hualu*, *Ermitage sur Loire*, *Le jardin des nuées qui s'attardent*, les jardins japonais et le jardin coréen) présentent leurs parfums et leurs couleurs tout au long de la saison.



VI. LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE



*Le château vu depuis le
Festival des Jardins
© Eric Sander*



Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique à l'invention paysagère.



Les chiffres du Domaine

12 000 m² de surface totale (bâtiments)

32 hectares de Parc

1 extension nouvelle de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 700 jardins créés depuis 1992

30 jardins nouveaux chaque année

6 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

100% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2014)

Plus de 400 000 entrées en 2015 (200 000 en 2007)

20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2015

1 propriétaire : la Région Centre-Val de Loire

363 jours d'ouverture annuelle

75% d'autofinancement

Un lieu 5 étoiles pour le Guide Michelin : 2 étoiles pour le Château et 3 étoiles pour l'événement du Festival International des Jardins



1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre-Val de Loire, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre-Val de Loire est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Écuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités liées à la nature, centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992 et une saison d'art contemporain qui connaît en 2016 sa 8^{ème} édition.

2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation artistique vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans les Parcs et dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) sont liées à cette thématique.



Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour mission le développement d'un projet artistique ambitieux et contemporain au sein d'un monument d'importance nationale, ancré dans son territoire.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "Jardin remarquable" et en 2011 le label "Arbres remarquables".

L'événement "Festival des Jardins" a reçu 3 étoiles par le Guide Michelin, s'ajoutant au 2 étoiles du Château. Il bénéficie également du label "Qualité tourisme".



3. Les acteurs du Domaine

Bernard Faivre d'Arcier

Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Diplômé des Hautes Etudes Commerciales, de la Sorbonne en Littérature, de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Ecole Nationale d'Administration.



- Administrateur civil du Ministère de la Culture (depuis 1972)
- Délégué du Directeur Général de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)
- Chargé de mission auprès du Président du Centre National du Cinéma (CNC)
- Directeur du Festival d'Avignon, de 1979 à 1984 et de 1993 à 2003
- Conseiller culturel du Premier Ministre (1984-1986)
- Président Fondateur de LA SEPT, pôle français de la chaîne ARTE
- Organisateur des manifestations du Bicentenaire de l'Assemblée Nationale (1989)
- Consultant international pour les festivals de Houston, Rome, Tokyo
- Président du Fonds International pour la promotion de la culture à l'UNESCO
- Directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture (1989-1992)
- Directeur du Centre National du Théâtre de 1993 à 1998
- Fondateur du réseau théâtral européen Theorem
- Commissaire Général pour la Saison culturelle Hongroise en 2001 en France (Magyar) et en 2003 pour la Saison culturelle Polonaise (Nova Polska).

Chantal Colleu-Dumond

Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins, commissaire des expositions

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger où elle a occupé de nombreux postes culturels, c'est ainsi qu'elle a été :



- Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984.
- Attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988.
- Conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991
- Directrice du Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995.
- Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.
- Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et supervisé la publication d'une dizaine d'ouvrages. Elle a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine. Elle a conçu durant sa carrière de très nombreux projets et événements, notamment dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie.
- Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007.
- Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions.

Auteur de plusieurs ouvrages, elle a notamment publié "Jardin contemporain mode d'emploi" aux Editions Flammarion, traduit en anglais et en chinois.





4. L'agenda 2016

AVRIL 2016

02 AVRIL 2016 : ouverture des expositions et installations d'art contemporain

Installations et expositions d'Andy Goldsworthy, El Anatsui, Giuseppe Penone, Marc Couturier, Cai Guo-Qiang, Wang Keping, Lee Bae, Pauline Bazignan, Yamou, Jean-Baptiste Huynh, Luzia Simons, Davide Quayola, Han Sungpil, Henrique Oliveira, Chris Drury, Vincent Barré, Jannis Kounellis, Giuseppe Penone, Sarkis, Tadashi Kawamata, Patrick Dougherty, Armin Schubert, Andrea Branzi, Pablo Reinoso, Dominique Bailly, Anne et Patrick Poirier, François Méchain, Erik Samakh, Rainer Gross et Patrick Blanc.

Installation de Gabriel Orozco (dans la cadre de la commande spéciale de la Région Centre-Val de Loire).

21 AVRIL 2016 : ouverture du Festival International des Jardins "Jardins du siècle à venir"

JUILLET 2016

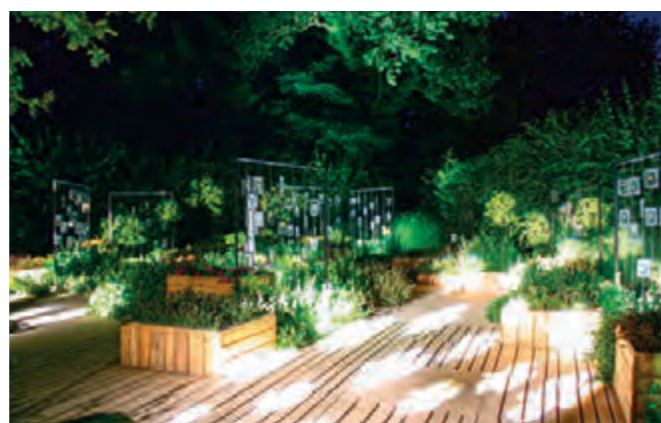
Remise des Prix de Jardins

Avec l'attribution de ces prix, le Domaine valorise et accompagne dans leurs carrières des équipes de concepteurs souvent jeunes et toujours talentueux, demeurant ainsi fidèle à l'une des valeurs essentielles du Festival : la découverte des nouveaux grands créateurs de demain.

JUILLET et AOÛT 2016

Les Nocturnes de Chaumont-sur-Loire

"Jardins de Lumière" : les jardins de Chaumont-sur-Loire sont magnifiés le soir par d'extraordinaires éclairages. Des diodes électroluminescentes révèlent par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses. Cet événement est rendu possible grâce au partenariat avec Philips, Citéos et Néolight.



OCTOBRE 2016

Vacances de la Toussaint : "Splendeurs d'Automne"

Le Domaine se pare d'habits de fête et propose à tous ceux qui le souhaitent, visites, promenades et découvertes de végétaux rares. L'on peut, entre autres, découvrir des tableaux végétaux créés pour l'occasion à base de feuillages et de légumes de saison, mais également des coloquintes aux multiples formes et des cucurbitacées qui ont envahi le Domaine et décorent les allées, les dépendances et le château.



NOVEMBRE 2016 À FÉVRIER 2017

Expositions d'hiver

Consultez notre site internet à partir de septembre 2016

"Jardins d'hiver" : transformant ses serres, son potager, ses Écuries et la Cour de la Ferme en endroits de rêve malgré le froid et les intempéries, le Domaine apportera la preuve que les jardins peuvent faire rêver même en hiver.





VII. UNE VOLONTÉ CONSTANTE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT



*Le potager biologique
du Domaine*
© Eric Sander



La préservation de l'environnement est devenue un enjeu mondial, synonyme de responsabilité envers les générations futures car les richesses naturelles de la terre ne sont pas illimitées et certains comportements les mettent en danger.

Ainsi le respect de l'environnement au quotidien fait-il l'objet d'une attention toute particulière de la part du Domaine de Chaumont-sur-Loire, avec la mise en œuvre de mesures simples, de bon sens et qui ont fait leurs preuves.

Le respect de la flore et de la terre tout d'abord, par la mise en place de règles rigoureuses. Au Domaine de Chaumont-sur-Loire, l'enrichissement naturel des sols se fait grâce au **compostage** et l'**arrosage** y est pratiqué de manière nocturne, par **microdispersion** pour limiter l'évaporation et le gaspillage de l'eau. La replantation des végétaux persistants utilisés lors du Festival International des Jardins est systématique, permettant d'améliorer au fil des ans, le fleurissement des parcs et jardins interstitiels. Le **désherbage** est **manuel** et **bio thermique** pour éviter toute forme de pollution de la terre et l'utilisation du paillage naturel, pour éviter les mauvaises herbes et conserver l'humidité des sols, est la règle. Enfin, la circulation sur le site ne se fait que par les seules voitures électriques et se limite aux besoins du Domaine.

Le respect de la faune et de la pollinisation, avec en premier lieu, le souci de la **préservation des abeilles**, par l'installation de plusieurs ruches et la mise en place d'une veille sur les insectes prédateurs, en particulier les frelons asiatiques. La réalisation régulière d'expertises permet de mesurer la diversité des insectes présents sur le Domaine, en favorisant son développement par la mise en place de nombreux "hôtels à insectes". Enfin le Domaine de Chaumont-sur-Loire bénéficie du label "**Refuge LPO**" et à ce titre participe activement à la protection des oiseaux, par le biais, entre autres, de nichoirs et de points d'eau.

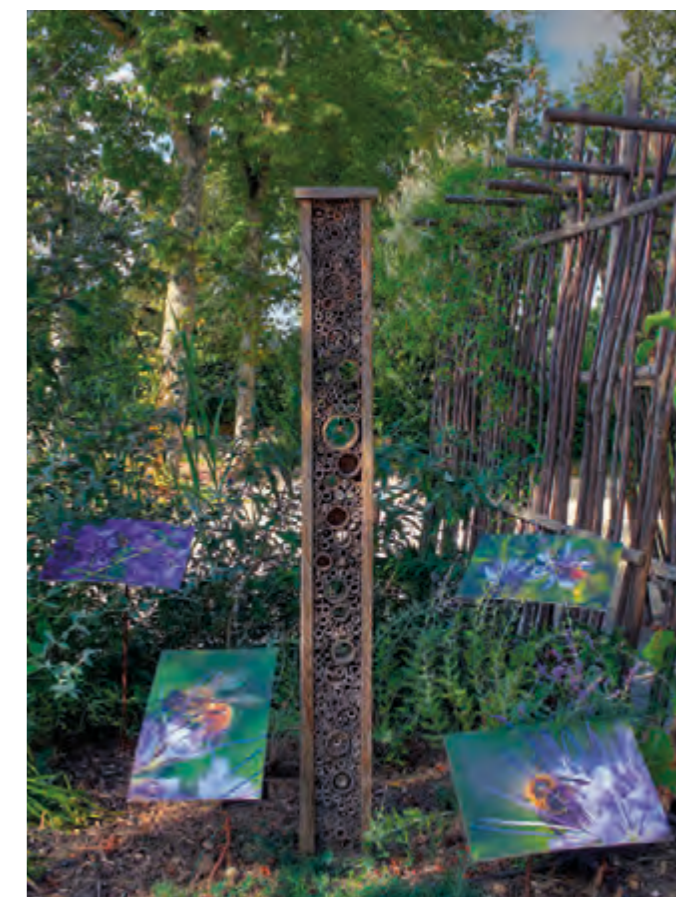
Le respect des visiteurs et des clients des restaurants du Domaine a depuis leur création, fait partie de "l'ADN" du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Il a ainsi toujours été donné la priorité à l'**utilisation de produits locaux, frais et naturels** issus du "circuit court" et de l'**agriculture biologique**. En conséquence, la fabrication des produits se fait sur place et l'utilisation de vaisselle recyclable ou compostable est systématique. Un procédé de tri sélectif est à la disposition des clients.

Le respect de la consommation énergétique est naturellement totalement privilégié et l'éclairage des jardins, des allées et du château est entièrement réalisé grâce à des **diodes électroluminescentes**, afin d'obtenir une consommation électrique la plus réduite possible, mais également pour respecter les végétaux et les animaux.

L'ensemble de ces actions est mené en partenariat avec La Ferme Sainte-Marthe, la Loire à Vélo, la SNCF et la Ligue de Protection des Oiseaux.



"Lépidohome" - © DR



"Hôtel à insectes" - © DR



VIII. PARTENAIRES / LABELS ET RÉSEAUX



Le Vallon des Brumes
© Eric Sander



Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre-Val de Loire, est heureux de vous présenter ses partenaires

Le Festival International des Jardins est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre)



il reçoit le soutien privilégié de Truffaut et de Philips



et a aussi pour partenaires



Le Festival International des Jardins remercie ses partenaires media



ainsi que les media parrainant un jardin de cette édition 2016





"Je suis enchanté et fier de prendre le relais et d'écrire avec l'ensemble des collaborateurs un nouveau et beau chapitre de l'histoire de TRUFFAUT. Nous allons continuer de déployer notre démarche, afin d'assurer la pérennité de l'entreprise et de préserver l'environnement. Plus Belle sera la Terre." Gilles Mollard, directeur général

Si Gilles Mollard, qui prend la suite de Monsieur Bruno Lanthier dans la direction de l'entreprise, confirme son attachement à la préservation de l'environnement, il en va de même et bien plus encore pour l'univers du "JARDIN" dans son sens le plus large.

En 2016, TRUFFAUT continuera à valoriser l'ensemble des événements JARDIN en France afin d'assurer à ses clients toutes les opportunités de visites et de découvertes sur le sujet.

Le Festival international des jardins en est la locomotive sans aucun doute et Truffaut est fier de renouveler pour la 7^{ème} année son partenariat et de s'associer à cette 25^{ème} édition "Jardins du siècle à venir".

Accompagner les jardiniers pour construire et rêver les jardins d'aujourd'hui et de demain, c'est une passion que Truffaut exerce depuis près de 200 ans. Bien plus qu'un métier, c'est un engagement qui nous porte dans notre action en faveur d'un monde plus vert, plus sain et plus responsable.

Par l'audace et la qualité de son offre végétale, de ses produits et sa volonté de faire du jardin la nouvelle pièce à vivre de la maison, Truffaut s'est bâti une réputation de marque pionnière et avant-gardiste. Forte de cette image, l'enseigne s'emploie inlassablement à toujours anticiper et satisfaire les attentes de ceux qui lui font confiance !

Une harmonie durable

Cette année encore, Truffaut sera un acteur investi dans la réussite de ce magnifique événement qui suscite chaque fois l'enthousiasme d'un public toujours fidèle et plus nombreux.

Truffaut s'emploiera de nouveau à apporter de belles surprises aux visiteurs du Festival International des Jardins et renouvellera les actions menées lors des éditions précédentes.

Les visiteurs retrouveront sur le site internet www.truffaut.com, un espace dédié à l'événement ou les internautes pourront visiter ou revisiter l'ensemble des jardins du festival et découvrir les plantes "coups de cœur", sélectionnés dans chacun des jardins avec la fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son jardin.

Vous découvrirez également le nouveau jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement, ainsi que les encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival.

Les visiteurs pourront aussi parfaire leur savoir et leur expertise végétale en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.

TRUFFAUT press contacts: Fbtoc Events
Anne-Aurélien BARTHELEMY
+331 43 46 95 95 / aabarthelemy@fbtoc.com



PHILIPS

Philips Lighting, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les œuvres des artistes-paysagistes sur le thème des "Jardins du siècle à venir".

Pour la 8^{ème} année consécutive, Philips Lighting est partenaire du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, aux côtés du concepteur Lumière Sylvain Bigo (NeoLight) et de Citéos (groupe Vinci).

D'avril à Novembre 2016, les visiteurs pourront découvrir ces jardins éphémères, et se laisser porter par un spectacle riche en couleurs, où l'artistique et l'innovation s'entremêlent.

Une initiative qui s'inscrit dans la politique de l'entreprise

Ces dernières années, Philips a intensifié ses actions et initiatives en matière de développement durable et de partenariats autour des enjeux écologiques, convaincu que le bien-être procuré par la lumière est indissociable du respect de l'environnement.

Depuis presque une décennie, l'entreprise accompagne le Festival, démontrant les bénéfices de la lumière issue de la technologie LED. De par sa capacité à réduire la consommation d'énergie, à s'adapter et se fondre dans l'environnement, à donner vie à de nouveaux concepts d'éclairage celle-ci prend désormais toute sa place dans notre paysage et notre environnement.

Philips Lighting, leader mondial de l'éclairage et de l'éclairage LED

Leader mondial de l'éclairage et de l'éclairage LED, Philips Lighting est présent dans plus de 60 pays. Implantée sur le territoire français depuis 1920, Philips Lighting, 1^{er} employeur français dans le domaine de l'éclairage, est réparti sur 7 sites, deux usines à Lamotte et Miribel, dispose d'un centre de Recherche & Développement de renommée internationale et un centre de logistique desservant la France et l'Europe du Sud.

Des innovations porteuses de sens

Véritable saut technologique dans le domaine de l'éclairage LED connecté, les innovations de Philips Lighting, durables et économiques, répondent aux nouvelles réglementations et contraintes environnementales. Elles accompagnent le public et les collectivités en offrant des solutions simples permettant de réduire jusqu'à 90% les consommations énergétiques des villes pour un monde plus durable, plus sûr et plus sain, pour notre avenir et celui de nos enfants.



LES LABELS ET LES RÉSEAUX

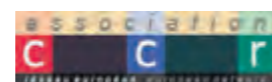
Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, appartenant au **paysage culturel classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco**, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement dans leur territoire de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire possèdent le label "**Jardin Remarquable**" et le label "**Arbres remarquables**" en raison des cèdres exceptionnels ornant le Parc Historique du Domaine.

Le Domaine a reçu le label "Loire à Vélo" et obtenu le label "**Qualité Tourisme**".

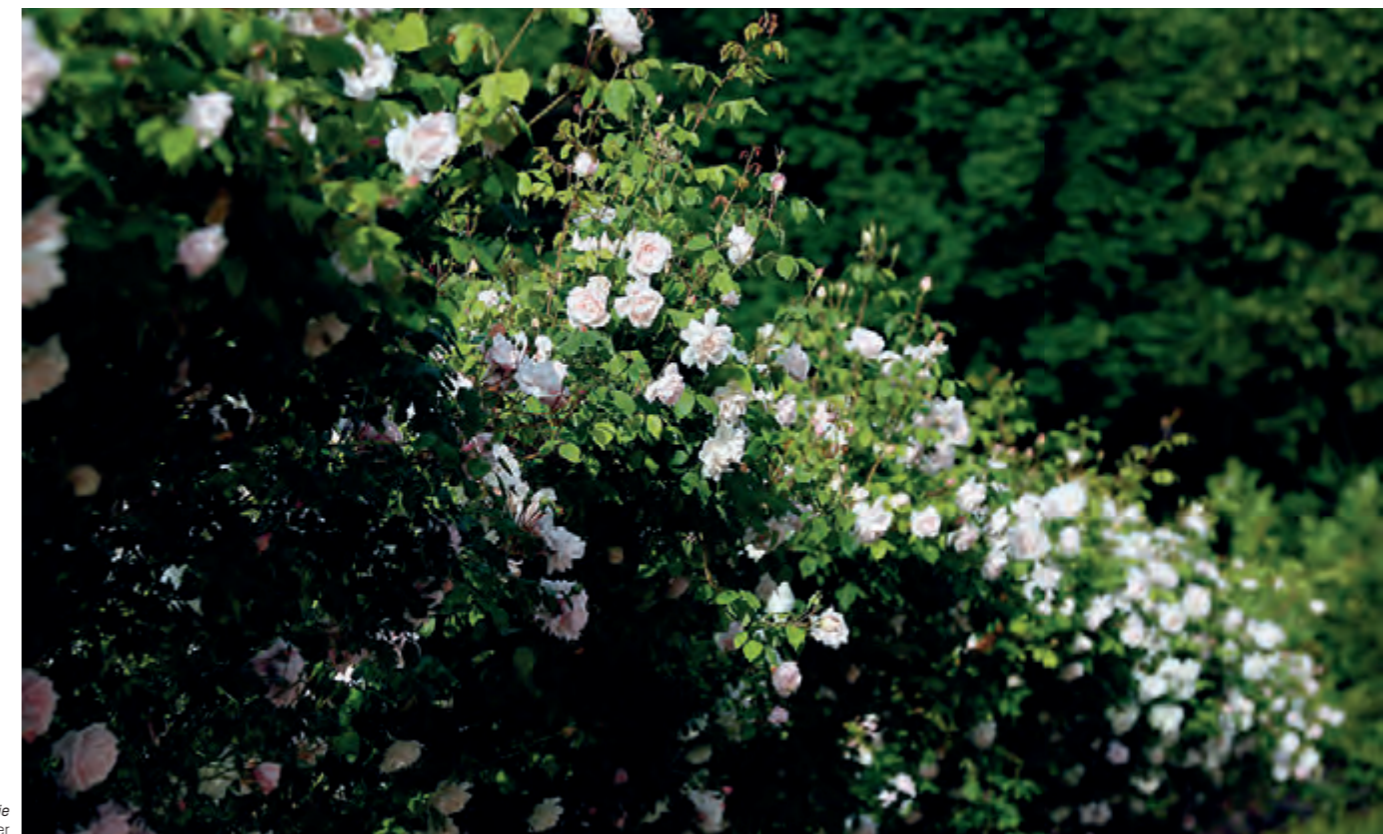
Le Festival International des Jardins a reçu 3 étoiles au Guide Michelin en tant qu'événement culturel.

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait partie des événements du "Grand Tour".





IX. INFORMATIONS PRATIQUES



La roseraie
© Eric Sander



CONTACT PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
caroline@claudinecolin.com
Tél. : 01 42 72 60 01

TARIFS

	Plein tarif	Tarif réduit	Enfants 6 - 11 ans
Billet Domaine 1 journée ¹	18,00 €	11,50 €	6,00 €
Billet Domaine 2 jours consécutifs ¹	25,00 €	15,00 €	8,00 €
Festival des Jardins ²	14,00 €	8,50 €	5,00 €
Château ³	12,00 €	7,00 €	4,00 €

- Tarif "familles" : gratuité pour 2 enfants de moins de 12 ans pour l'achat de 2 entrées plein tarif Domaine à 18,00 €
- Carte Pass : 42,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les "Splendeurs d'Automne")
- Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

¹ Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine : Festival des Jardins, Château, Écuries et Parcs.

² Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et des Parcs. Il ne permet pas la visite du Château et des Écuries.

³ Ce tarif comprend la visite du Château, des Écuries et du Parc Historique. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins et du Parc du Gouloup.

GUIDE MULTIMÉDIA

En 10 langues (4 pour les enfants) pour la visite du Château, supplément de 4 €

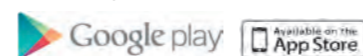
Adultes 

Enfants⁴ 

⁴ Enfants de plus de 6 ans



Application également disponible sur



HORAIRES

Le Festival International des Jardins et le Parc du Gouloup sont ouverts tous les jours du 21 avril au 02 novembre 2016, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)

Le Château et le Parc Historique sont ouverts toute l'année, les expositions du 01 avril au 02 novembre 2016.

À partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).

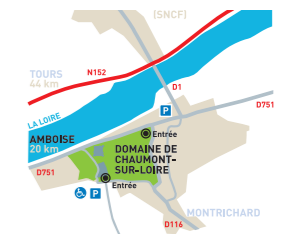
Décors et expositions d'hiver font du Château un lieu vivant toute l'année.

ACCÈS

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à **Onzain / Chaumont-sur-Loire** ou la ligne TGV Paris-St-Pierre-des-Corps puis St-Pierre-des-Corps-**Onzain / Chaumont-sur-Loire**.

PARKING GRATUIT 



Château vu de l'autre rive de la Loire © DR



X. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Vous trouverez ci-après une sélection de visuels à destination de la presse.
Une plus grande galerie des visuels en haute définition est à votre disposition, en libre téléchargement,
sur notre site internet www.domaine-chaumont.fr (rubrique presse).



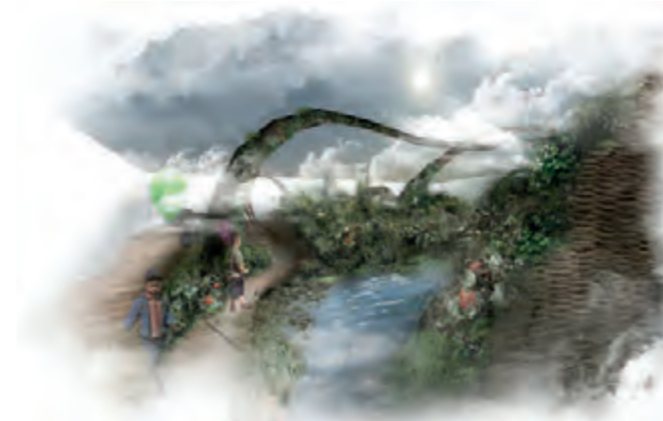
Le jardin miroir
© Eric Sander



Réflexion d'un collectionneur, Festival des Jardins 2015
© Eric Sander



Le jardin des nuées qui s'attardent, Shu Wang, Parc du Gouloup, 2015 - © DR



Le soulèvement des graines, Festival des Jardins 2016
© DR



Explosive nature, Festival des Jardins 2016 - © DR



Carré et Rond, Yu Kongjiang, Parc du Gouloup, 2015
© Eric Sander



Le jardin miroir, Parc du Gouloup, 2015 - © Eric Sander



Le champ des possibles, Festival des Jardins 2016 - © DR



Massifs interstitiels, 2015 [détail] - © Eric Sander



Château vu du Parc historique, 2015 - © Eric Sander



© FLAMIA Création





NOTES

Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
Établissement public de coopération culturelle
Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22
contact@domaine-chaumont.fr

www.domaine-chaumont.fr

Propriété de la
Région Centre-
Val de Loire

